# **Chapitre 1 : Une information désolante.**

*Pierre*

Il était deux heures de l’après-midi, un jeudi d’automne où il faisait assez frais, lorsque le chef de mon clan, le clan des Carboniques, décida de m’envoyer en mission « de haute importance » comme il dit. Elle avait l’air extrêmement simple, comme cela : il s’agissait « simplement » d’aller espionner tous les faits et gestes du clan adverse, celui des Eoliens, pendant plusieurs jours, car une guerre se préparait. Seulement, tous les habitants et encore plus les anciens, étaient d’accord pour dire que cette mission était extrêmement dangereuse. De plus, jusqu’à aujourd’hui, je ne connaissais même pas le clan des Eoliens. Je ne savais même pas où il se trouvait ! Donc je devais dire au revoir à mes amis pour plusieurs jours… Avec le risque de ne jamais revenir pour plusieurs raisons : prison, mort… Or il faut savoir que nous, à savoir le clan des Carboniques, et en particulier Laure, Claire, Jean, Julien et moi, Pierre, sommes très fraternels. Il est donc très compliqué de nous séparer. De plus, nous avions quelque chose de prévu, en l’occurrence un pique-nique avec tous mes amis, pour le week-end et nous étions déterminés à le faire. Bref, lorsque j’entendis de la voix de Jean, le chef du clan, les paroles suivantes : « Et pour cette mission de haute importance… Pierre ! », mon sang se glaça dans mes veines et je sentis un courant d’air glacé circuler dans toute ma colonne vertébrale. Comment pourrais-je quitter mes meilleurs amis ? J’en étais là de mes pensées lorsque j’entendis : « Il faudra partir demain, avant onze heures. » Je le savais bien, que cette mission, bien que de haute importance, était aussi très dangereuse. Bien des personnes avaient tenté et n’étaient jamais revenues. Je me précipitai pour inviter mes amis à dîner et je rentrai me préparer. Je fis ma valise, je préparai puis rechargeai ma voiture, je nettoyai et rangeai ma maison, je préparai des réserves de nourriture en quantité suffisante pour tenir plusieurs semaines en cas d’incident, je préparai mon PC et je terminai tous mes documents administratifs en cours. L’heure du dîner arriva, et mes amis vinrent pour m’aider à mettre la table et à terminer toute ma vaisselle. J’avais préparé des pâtes et du poulet, puis une tarte aux framboises. Nous mangeâmes, le cœur lourd, puis nous discutâmes de ce que pourrait bien être cette mission farfelue et étrangement soudaine, chacun exposant une hypothèse plus farfelue que le précédent, par exemple : « Ils veulent peut-être vérifier que les Eoliens ne vont pas nous faire tomber le ciel sur la tête ! », ou des choses de ce type-là. Ensuite, ils m’aidèrent à faire la vaisselle, puis vint le moment où ils partirent se coucher pendant que je devais terminer les derniers préparatifs avant mon départ. J’allai ensuite m'allonger, mais j’eus un mal terrible à m’endormir car je tournais et retournais dans ma tête les avantages éventuels si je revenais, et les périls de cette tâche. Enfin, lorsque j’y parvins, je dormis d’un sommeil sans rêve. Le lendemain matin, lorsque mon réveil sonna, au moment d’aller ouvrir les rideaux de ma fenêtre, je remarquai qu’une foule se massait devant ma maison. Je mis un moment à me rappeler de ce qui se passait, et puis cela me revint. Je participai donc de bon cœur à la grande fête d’adieu organisée pour tous les départs, tout en me demandant en quoi résidait ma mission. Jean me fit passer derrière ma maison, me donna un téléphone spécifique et m’annonça : « En cas de problème, envoie-moi un message depuis ce téléphone. Il a la particularité de pouvoir émettre et recevoir des messages de n’importe où. Fais attention, recharges-le régulièrement, il n’a pas beaucoup d’autonomie et il ne doit jamais, j’ai bien dit jamais, être déchargé, sous peine de devenir inutilisable, car j’ai configuré le réseau moi-même pour qu’il soit le plus sécurisé possible. Voici le chargeur. Je te donne aussi une deuxième batterie, chargée donc prête à être utilisée, à mettre directement dans le téléphone pour pouvoir recharger l’autre en attendant, un chargeur qui te permet de le charger pendant tes missions, un adaptateur pour charger tout ceci directement depuis l’électricité de ta voiture et un chargeur carbonique pour recharger ta voiture. Surtout, sois discret, fais attention et fais tout ce qui est en ton pouvoir pour rester en vie ! Nous tenons énormément à toi. D’ailleurs, tu ferais mieux de couper le courant, l’eau et le gaz pendant que tu seras absent. Allez, vas te préparer. ». Je fis ce que Jean m’avait demandé, à savoir couper l’eau, l’électricité et le gaz afin d’éviter toute fuite ou tout incident pendant mon absence. Ensuite, à dix heures et demi, je sortis de la fête discrètement pour sortir ma voiture. J’en profitai pour refermer toutes les arrivées d’eau, de gaz et d’électricité, comme Jean me l’avait conseillé. De plus, je refermai toutes les portes et toutes les fenêtres, afin d’éviter de rentrer dans une maison gelée. Ensuite, à onze heures moins le quart, je préparai ma voiture puis je l’amenai devant la palissade pour me préparer à partir. Je fis donc mes derniers adieux à tous mes amis, puis j’ouvris les portes de la palissade, non sans beaucoup de difficultés car elle est extrêmement lourde pour empêcher d’éventuels ennemis de rentrer dans le village. Je rentrai dans mon véhicule, puis je partis le cœur lourd, et en ne sachant toujours pas en quoi consistait ma mission. Une fois sort, je dus refermer les portes Je roulais doucement, mélancolique, ce qui me permit, alors que je voyais encore le village, de voir un chat roux à rayures rousses claires exactement comme celui sur notre drapeau qui me rappela que tout n’était pas perdu. Quoi qu’il se passe, je ferais tout pour rester en vie et même si je mourais, je serais mort en honorant la mémoire de centaines de générations d’hommes et de femmes qui se sont battues des années durant pour que nous puissions vivre en paix.

# Chapitre 2 : Un long voyage

*Pierre*

Je commençais à m’éloigner du village. Je roulais depuis cinq bonnes minutes - Il faut savoir que chez nous, nous arrivons à notre destination en moins de trente secondes quelle que soit notre destination. Il est donc légitime de ma part de trouver cela surprenant - je roulais, donc, depuis cinq bonnes minutes et je ne voyais toujours pas le clan des Eoliens. Je commençai donc à me demander si ce clan existait vraiment et si ce n’était pas pour vérifier qu’il n’y avait personne autour de nous. Au bout d’un moment, j’entendis un : « Ding ! » et je sentis ma poche vibrer. Je mis un moment à comprendre de quoi il s’agissait, et enfin, en réfléchissant et après une bonne minute, je compris : il s’agissait du téléphone que m’avait donné Jean. Il possédait moins de trente pour cent de sa batterie. Je m’empressai de m’arrêter, de sortir l’adaptateur, le chargeur et la batterie, et d’échanger les deux batteries avant de mettre la première à charger. Ensuite, je repartis et je ne m’occupai plus trop de cet outil. Quelques secondes plus tard, un détail infime me fit freiner brusquement et m’arrêter. J’avais l’impression d’avoir vu une toute petite caméra cachée dans un arbre. Je sortis donc de ma voiture pour aller voir, rapidement, mais cela pouvait faire partie de ma mission. Ce fut à ce moment que j’entendis un : « Dziii ! » qui venait de la forêt. J’observai minutieusement un arbre étrange qui venait de la forêt en question et je remarquai plusieurs choses suspectes. Premièrement, L’écorce de cet arbre paraissait trop brillante : on aurait dit qu’elle avait été recouverte d’un grand sac plastique. Ensuite, dans le bas du tronc, on pouvait remarquer un repli de la même couleur que le tronc, alors que sur les autres arbres, il était plus clair. Ce trou avait d’ailleurs l’air d’être détaché du reste de l’arbre, comme si des personnes la poussaient régulièrement. Enfin, l’arbre n’était pas du tout symétrique : une moitié des branches était vraiment plus basse que l’autre. En observant cet endroit étrange de plus près, et plus précisément en manipulant l’arbre durant plusieurs minutes, je vis que lorsqu’on poussait le repli, celui-ci s’enfonçait pour révéler une cavité contenant une minuscule caméra connectée à un disque dur. Je récupérai donc les deux, non sans difficultés car elle était suffisamment protégée pour ne pas être arrachée au premier coup de vent, puis je rentrai dans ma voiture et je repartis pour continuer à m’approcher du clan des Eoliens, persuadé que c’était la ou les personnes qui avaient posé ce système que je devais espionner. Il ne restait plus qu’à trouver qui avait posé cette caméra…

# Chapitre 3 : Une mission ratée

*Pierre*

Cela faisait environ dix minutes que j’avais découvert la caméra et je recommençais à m’ennuyer lorsque j’arrivai à un camp qui n’était pas le nôtre. Je ne savais pas combien il y avait de clans, donc je sortis de ma voiture, puis j’allai vérifier que c’était le bon clan. Je lus la pancarte qui disait : « Clan des Eoliens : défense d’entrer », et j’exultai de joie en sachant que je ne m’étais pas trompé. Je rentrai donc dans ma voiture que je cachai derrière un buisson qui touchait la palissade, dans un buisson, le temps de récupérer les documents du disque dur sur mon PC. J’allumai celui-ci, j’activai mon antivirus, et je branchai avec d’infinies précautions le disque dur. Aucune alerte disant qu’un logiciel s’installait ne se déclencha, j’en déduisis qu’il ne devait pas y avoir trop de virus. Je copiai donc toutes les vidéos, et je regardai celles qui m’intéressaient. Je trouvai donc assez rapidement la mienne. On y voyait le volet s’ouvrir assez rapidement. Je fus assez choqué lorsque je remarquai la qualité de l’image de la caméra. On voyait ensuite ma voiture s’arrêter brusquement et le volet se refermer. J’éteignis mon PC, je pris mon téléphone et ma batterie de secours, je sortis, j’escaladai la palissade et je regardai par-dessus celle-ci. J’avais commencé à regarder l’organisation stratégique du village : les maisons les plus solides étaient placées à l’extérieur et il n’y avait que quelques rues très étroites qui permettaient de s’approcher du centre-ville. A ce moment, je vis un garde se diriger vers la porte la plus proche de moi. Je commençais à ressentir une certaine appréhension lorsque je l’entendis pousser la porte et crier : « Descends de là ! ». Je crus qu’une personne de mon clan était venu m’aider. Je regardai donc tout autour de la palissade. Cependant, après m’être rendu compte qu’il n’y avait personne et que pour l’instant même le village était désert, je compris qu’il parlait de moi. Je lui fis croire que je descendais en me baissant légèrement derrière la palissade ; puis, lorsqu’il sortit du camp, je sautai par-dessus celle-ci et je courus vers le centre-ville du camp. Une fois que j’y parvins, je remarquai plusieurs personnes louches, qui discutaient dans un coin et se taisaient dès que quelqu’un passait. Je tentai donc de les espionner pour savoir ce qu’elles se disaient, et je puis débusquer les mots suivants : « Carboniques…Guerre…Partir…Sur-le-champ… ». Je compris assez vite qu’une guerre se préparait, très rapidement ! Je devais immédiatement prévenir le chef de mon clan ! Je m’éloignai un peu, et lorsque je fus hors de la vue de quiconque, j’utilisai le téléphone que Jean m’avait prêté et je lui envoyai le message suivant : « Clan Eoliens partent en guerre maintenant contre vous. Preparez vous. ». Puis je courus jusqu’à ma voiture, et je m’aperçus que des gardes me poursuivaient. J’étais sûr de moi : il ne me restait plus que quelques dizaines de mètres jusqu’à la porte. A ce moment, mon téléphone vibra car j’avais reçu de la part de Jean : « Ok on referme tout previens nous si tu rentres ». Mais à moins de vingt mètres de la sortie, les portes se refermèrent brusquement. J’envoyai un message à Jean : « coince peut etre mais cest presque sur » et je tentai de sauter par-dessus la palissade. Cependant, lorsque je prenais mon élan, un des gardes m’attrapa les chevilles et m’empêcha de monter. Pris d’une extrême terreur, je sortis mon téléphone et j’envoyai extrêmement rapidement : « coince » pour qu’il vienne me libérer. Je savais qu’il était trop tard : quand bien même je parviendrais à me libérer, je ne pouvais plus remonter car l’alarme avait été donnée. Je me rendis donc, les gardes me menottèrent, et m’administrèrent un gaz. Je vis une voiture arriver, les gardes me faire rentrer à l’intérieur et ce fut à ce moment que je perdis connaissance. Ensuite, je ne me souviens de rien.

# Chapitre 4 : la réaction du clan.

*Jean*

Il était 14 h quand je reçus le message de Pierre : « Clan Eoliens en guerre. Preparez vous. ». Aussitôt, je demandai un rassemblement du clan. Je demandai à tout le monde de rester chez soi après avoir aidé à sécuriser le camp. Pour sécuriser le camp, il faut installer les fortifications pare-balles, les doubles portes sécurisées et suivre le PPG (Plan de Protection en Guerre). Celui-ci consiste à s’enfermer chez soi, lumières éteintes, dans une pièce sans fenêtres et ne pas faire de bruit. Tout le monde, sans exception, même les anciens – nous appelons anciens tous ceux qui ont plus de 75 ans - et les enfants aida à la tâche : certains prenaient les fortifications pare-balles, les donnaient à d’autres qui les ramenaient jusqu’à la palissade puis les donnaient à encore d’autres qui les installaient, puis le tour recommençait et cela, pour toutes les fortifications tant que le camp n’était pas entièrement fortifié. Puis, tout le monde rentra chez lui, et appliqua le PPG. Moi, j’allai d’abord vérifier que tout le monde suivait bien le protocole, puis je rentrai dans ma maison de chef. J’envoyai à pierre ce message : « Ok on referme tout previens nous si tu rentres », puis je vérifiai que Pierre ne m’avait pas envoyé de message, mais il avait écrit cela : « coince ». J’étais assez triste et terrifié : Pierre était mon copain de toujours et il ne se faisait jamais attraper. S’ils parvenaient si facilement à l’enfermer, qui sait de quoi ils étaient donc capables ? Aussitôt, je demandai donc quatre personnes pour m’aider à aller le délivrer. Je sortis notre plus grande voiture, appelée « Destructor » car c’était une voiture de guerre. Nous entrâmes à l’intérieur, je sortis ouvrir la double porte qui se trouvait à l’entrée du garage de notre bolide, je rentrai dans la voiture et nous partîmes immédiatement après avoir sécurisé tout le clan.